



Exposition **M^{me} Madeleine Rion**



Je suis fille d'instituteur. J'ai beaucoup aimé mon père, il a été la figure dominante de ma vie. J'ai été dans sa classe pendant trois ans. J'allais à l'école à son bras, en allant et en revenant. Il était formidable avec moi pour me donner confiance. Mes camarades ne m'ont jamais accusé de mobiliser mon père, ils disaient : " Il est juste ton papa ". Je l'admirais beaucoup. Il était musicien, chef de chœur, on allait aux concerts, on allait aux sorties du chœur paroissial. C'était joli et avec mes deux sœurs on avait la petite auréole des filles du chef.

Mon enfance s'est passée à Echandens, où mes parents étaient enseignants tous les deux. C'est là que je suis née. Et puis après on a vécu à St-Prex où mon père avait été nommé.



J'avais un grand frère et j'étais l'aînée des filles. Et la plus timide. Mais mes sœurs étaient tellement gentilles qu'elles me poussaient, elles me mettaient en avant, elles m'obligeaient à un rôle qui m'effrayait. J'aurais mieux aimé être la cadette que l'aînée.

J'ai beaucoup aimé ma mère qui a été ma première initiatrice spirituelle. Ardente, pratiquante et heureuse et joyeuse et chantante. Tous les soirs avec sa bible elle était au pied de nos lits, à raconter. On lui demandait de nous lire nos chapitres préférés.

On était dans la musique, c'était notre expression favorite, notre respiration. Ma mère jouait tous les jours, elle jouait pour nous et on adorait ça. On se retrouvait autour du piano et on chantait. On était tous pianistes. Mon frère jouait tout ce qu'il voulait, jamais un cahier, il improvisait tout le temps. Il faisait du jazz, fallait entendre ça, on adorait. Tandis que nous il nous fallait un cahier, des notes, lui non.

De la lecture aussi. J'avais toujours un livre en main, il fallait me sortir de mon livre. J'ai beaucoup lu.

J'ai fait l'école normale. Ça m'était naturel, j'aurais pas pu faire autre chose. Et puis J'ai enseigné la rythmique. J'ai fait trois ans de formation selon les principes de Jacques Dalcroze, j'ai beaucoup aimé ça. Ça m'a aidé à vivre je dois dire.

On a eu une très belle vie d'enfance. On s'est senti jamais obligé à quoi que ce soit. On se sentait libre comme tout. Même quelque fois un peu trop. J'aurais voulu être cadrée un peu plus. J'avais toute la liberté, mais pas l'audace.



Depuis cette interview, M^{me} Rion s'en est allée au paradis des anges.